

# La Helha s'immerge dans le festival de jazz

## TOURNAI

Le 10<sup>e</sup> Tournai Jazz Festival ouvre ses portes ce soir dans un Magic circus plein à craquer. Des étudiants de la Helha sont déjà plongés dans l'événement...

Tout au long du festival, cinq futurs bacheliers en communication rédigeront des articles pour votre journal préféré. Ils seront également présents sur différents réseaux sociaux, dont celui du festival lui-même. Cette participation de la Helha est une première. Pas une dernière, on l'espère. Car, a priori, tout le monde sort gagnant d'un tel partenariat. À commencer par les étudiants. « C'est évidemment une expérience intéressante pour eux, tant sur un plan personnel que formatif, dit Daniel Foucart, leur professeur, par ailleurs journaliste au long cours. Se plonger dans un bel événement, observer de l'intérieur comment les choses fonctionnent, aller au cœur de la ville où on étudie, appliquer les ou-

tils professionnels qu'on reçoit pour réaliser des portraits et des mini-interviews... C'est en allant sur le terrain qu'on apprend son métier ! C'est par ailleurs un bon moyen pour se faire remarquer par un futur employeur... »

À travers de nombreux stages, les étudiants en communication de la Helha peuvent depuis longtemps se frotter aux réalités de leurs futurs métiers : journalisme, mais aussi animation socioculturelle, éducation permanente et communication d'entreprise. Mais ce n'était pas encore dans les habitudes de l'école d'être sur le terrain de l'événementiel, même si la volonté était présente.

### Cinq étudiants à pied d'œuvre

Avec cette première expérience avec le jazz, d'autres portes s'ouvriront peut-être aux apprenants de la Helha, tout en sachant que ce n'est pas toujours simple à combiner avec des impératifs de type scolaire. Par exemple, les étudiants de

troisième année n'ont pas pu être libérés pour le festival de jazz pour cause de stages et de divers travaux à effectuer, dont le TFE, à remettre en juin...

Ce sont donc des étudiants de deuxième année, sur base volontaire, qui s'immergeront dans les coulisses du Tournai Jazz Festival. Deux d'entre eux – Nicolas Savaëte et Lisa Lomme – étaient déjà à pied d'œuvre le dimanche 24 avril, dans le cadre de « Jazz sur la ville », en quelque sorte le hors-d'œuvre du festival lui-même : expositions, films, conférences, master-classes, concerts dans des habitations privées...

C'est à un très beau concert du Duo Lipo, organisé sur les hauteurs du mont Saint-Aubert, que Nicolas et Lisa ont assisté. Et dont ils rendent compte dans l'article ci-dessous.

« Jazz dans la ville » a également donné lieu à un très bel accrochage pour l'expo photos de Jean-Charles Thibaut et à un concert enthousiasmant du Guillaume Barraud Quar-



Les étudiants qui arpenteront les coulisses du Tournai Jazz Festival : Nicolas Savaëte, Lisa Lomme, Marie Menhem, Johanna Desmette, Sarah Chapelle,

tet.

Ajoutons que la billetterie tourne à plein régime (mais il reste des places pour la plupart des concerts) et que de nombreux bénévoles se démenaient ces

jours-ci pour monter et habiller les trois « magic » chapiteaux de la manifestation. Le 10<sup>e</sup> anniversaire du Tournai Jazz Festival est déjà une réussite ! F.D.

## Quand le « Jazz s'invite à la maison »...

Aux airs de mélodies chaleureuses, le duo Lipo a enchanté les hauteurs du Mont-Saint-Aubert dans le cadre d'un concert privé savouré par une soixantaine de spectateurs.

« Je ne veux pas travailler, je ne veux pas déjeuner... » chante à tue-tête le public, venu nombreux à l'occasion du concert privé de Duo Lipo.

« Le nom part d'une petite touche humoristique. Au début, on s'était dit qu'on allait faire que des covers de Dua Lipa, mais malheureusement nous n'avons pas trouvé un seul morceau qui nous a plu (rires) », souligne le duo à la vie comme à la scène.

L'ambiance feutrée et aérée du salon, transformé pour un soir en salle de concert, a rassemblé une soixantaine de personnes, tous



N SAVAËTE  
Accompagnée de Lorenzo Di Maio à la guitare, la chanteuse tournaisienne a offert une prestation intimiste au sein de la propriété de Bernard Dogot.

âges confondus. Dans un rythme mêlant blues et autres chansons revisitées, les artistes du soir ont fait s'évader pendant quelque temps les esprits occupés par le train-train quotidien.

« C'est un honneur de participer au Tournai Jazz Festival, j'ai eu la chance de m'y produire plusieurs fois, je pense que je dois faire partie des meubles (rires) », indique Elia Fragione. « J'ai tendance à choisir des chansons qui me parlent, où je trouve le texte intéressant. J'aime vivre la chanson à fond et j'ai tendance à regarder les gens dans les yeux, donc ils sont plus impliqués et particulièrement aujourd'hui, avec une audience comme ça ! »

### Comme à la maison

Sans l'hospitalité de Bernard Dogot, l'hôte de la soirée, cet événe-

ment n'aurait pas pu avoir lieu. Une réception conviviale était de mise dès que l'on franchissait le pas de la porte du numéro 7. « C'est la première fois que je fais ça. Avec ma femme, nous avons disposé la pièce en prenant simplement les chaises de notre salle à manger pour asseoir les artistes. J'ai été agréablement surpris par la gentillesse qu'ils dégageaient, ce sont des gens simples. Tout est merveilleux. »

Celui qui a accueilli le public à bras ouverts avait accepté la sollicitation des organisateurs du festival un peu plus tôt. Nul doute qu'il a apprécié ce moment suspendu et, à en croire les réactions de la foule, cette opinion semblait vivement partagée.

LISA LOMME ET NICOLAS SAVAËTE  
(ÉTUDIANTS À LA HELHA) ▶